

DAVID SPINNLER, HEIMATSCHUTZ ENGADIN UND SÜDTÄLER

# Den Dorfkern neu denken

David Spinnler leitet den Naturpark Biosfera Val Müstair und engagiert sich im Vorstand der Heimatschutzsektion Engadin und Südtäler. Bei einem Projekt an seinem Wohnort Sta. Maria hat er nun die Gelegenheit, in beiden Funktionen mitzuwirken: bei der längst fälligen Umfahrung des verkehrsgeplagten Dorfes.

Marco Guetg, Journalist, Zürich

**W**orum es geht bei der geplanten Umfahrung? Wer von La Crusch, zirka 1600 m ü. M., auf das Dorf Sta. Maria im Münstertal hinunterschaut, erhält eine erste Antwort. Zu sehen sind zwei Autostrassen. Die eine zieht durchs Münstertal und zwingt sich durch Sta. Maria. Die andere spiralt sich vom Umbrailpass runter und mündet im Dorf in die Nord-Süd-Verbindung. Die zwei Strassenstriche in der Landschaft zeigen, was seit eh und je Sta. Maria ist: ein Kreuzdorf. Und das soll so bleiben.

Es ist Januar, später Vormittag. Die Sonne streift lediglich den nördlichen Zipfel des 350-Seelen-Dorfes. Bald verschwindet sie wieder hinter dem Piz Lad. Im Winter ist es ruhig in Sta. Maria. Trubel tobt im Sommer, wenn sich zwischen Mai und Oktober vom Ofenpass, vom Umbrail oder aus dem Südtirol täglich tausend Töffs, Autos oder Cars durchs Dorfzwängen. Wer in Sta. Maria an der Hauptstrasse lebt, leidet. Seit Jahren schon.

## «Baukultur 2020–24»

Jetzt kommt Bewegung in die Enge. 2011 hat sich die inzwischen fusionierte Gemeinde Münstertal für eine Umfahrungsstrasse ausgesprochen. Technisch eine eher problemlose Aufgabe, doch David Spinnler, der Direktor der Biosfera Val Müstair, möchte diese Ingenieursarbeit um einen kulturellen Aspekt erweitern. Sein Wunsch: «Die historisch gewachsene Struktur des Dorfes sollte in irgendeiner Form auch nach dem Bau der Umfahrungsstrasse lesbar sein.» Ideen dazu hätte er, doch David Spinnler ist

*«Die historisch gewachsene Struktur des Dorfes sollte auch nach dem Bau der Umfahrungsstrasse lesbar sein.»*

kein Ingenieur. Der Sohn des Dorfarztes hat Philosophie, Geschichte und Rätoromanisch studiert; danach arbeitete er 20 Jahre als Journalist für RTR (*Radiotelevision Svizzera Rumantscha*) in Chur und im Unterengadin, ehe er vor sechs Jahren mit seiner Frau und den vier Söhnen in seinen Heimatort zurückkehrte und sich 2018 schliesslich an die Spitze des Naturparks Biosfera Val Müstair wählen liess.

Dieser kulturell-historische Hintergrund prägt sein Agieren. Es soll ja nicht einfach eine Entlastungsstrasse ins Kulturland gebaggert, sondern vielmehr versucht werden, so Spinnler, «durch die

neue Strasse, ihre Situierung und Gestaltung wie durch das Neudenken des Dorfkerns einen neuen kulturellen Wert zu schaffen.» Allein: Um zu wissen, was man will, muss man wissen, was man hat. Daher hat David Spinnler bei der Biosfera das Projekt «Baukultur 2020–24» lanciert. In den «ISOS-Dörfern» Sta. Maria und Müstair wird bis 2024 ein baukulturelles Inventar erstellt. Mit diesem Projekt definiert die Biosfera Val Müstair auch ihr Selbstverständnis. Einst wurde sie explizit als Instrument der Regionalentwicklung initiiert. Im Wissen darum, dass nur im Zusammenspiel von Wirtschaft, Tourismus, Natur und Kultur die erwünschte nachhaltige Entwicklung in der Region möglich ist, ist heute der Fokus breiter. Dieses Verständnis ist in der Bevölkerung offensichtlich angekommen. Anfang 2020 wurde die Park-Charta mit nur einer Gegenstimme für weitere zehn Jahre verlängert. Nun kann David Spinnler «zusammen mit den übrigen Playern im Tal weitere Projekte anreissen» – eines davon ist die Umfahrung Sta. Maria.

## Neue Perspektiven

Mit im Boot sitzt auch die Sektion Engadin und Südtäler des Schweizer Heimatschutzes, in der David Spinnler seit kurzem im Vorstand ist. Denn ist der Verkehr einmal aus dem Dorf verbannt, entstehen neue Perspektiven. Was alles möglich wäre? Darüber wird an einem Samstag im August im Rahmen der Heimatschutzveranstaltungen zum Thema «Kulturlandschaften» mitten im Verkehrsgewusel von Sta. Maria diskutiert und ausdrücklich auch fantasiert. David Spinnler hofft, nach diesem Inputreigen mit einem Korb voller Ideen in sein Büro zurückzukehren. Hinter dieser Flucht nach vorn steckt eine strategische Absicht: Spinnler und seine Mitstreiter wollen mitdenken, so lange Mitdenken noch Einfluss hat, damit die geplante Optimierung der Verkehrssituation letztlich rundum Mehrwert schafft.

Etwas weh ums Herz wird David Spinnler schon, wenn er von La Crusch hinunter auf Sta. Marias Kulturland blickt, durch das einmal eine Umfahrungsstrasse führen könnte. Er hätte einen Vorschlag, wie das heutige Bild intakt bliebe: mit einer Linienführung «unter Tag. Der Verkehr käme erst am Dorfrand bei der Umbrailkreuzung wieder an die Oberfläche, wo dann gleichzeitig die historische Kreuzsituation neu interpretiert werden könnte.» Kein Zweifel: Seinen Tagtraum wird David Spinnler im August in den Korb legen ...

→ Der historische Dorfkern von Sta. Maria im Val Müstair – verstopft statt bewundert: Tagung mit Ausflug, Samstag, 8. August, 10.30–15 Uhr: [www.heimatschutz.ch/veranstaltungen](http://www.heimatschutz.ch/veranstaltungen)

## DAVID SPINNLER, VAL MÜSTAIR

David Spinnler dirige le parc naturel Biosfera Val Müstair et s'engage au comité de la section d'Engadine et des vallées du sud. Pour un projet dans son lieu de résidence, Sta. Maria, il a l'occasion de participer à deux fonctions: favoriser la déviation prévue depuis longtemps du trafic dont souffre le village.

De quoi s'agit-il pour la déviation prévue? Toute personne venant de La Crusch, à environ 1600 m d'altitude, et qui aperçoit le village de Sta. Maria dans le Val Müstair a une première idée. Deux routes sont visibles. L'une traverse le Val Müstair et se faufile à travers Sta. Maria. L'autre descend en lacets du col de l'Umbrail et traverse le village dans une liaison nord-sud. Les deux tracés de route montrent dans le paysage que Sta. Maria est un carrefour. Et cela doit rester ainsi.

Nous sommes en janvier, en fin d'après-midi. Le soleil ne fait qu'effleurer les sommets de ce village de 350 âmes. Très vite, il disparaît derrière le Piz Lad. En hiver, Sta. Maria est tranquille. En été par contre, des milliers de voitures, motos et cars qui descendent du col d'Ofen, du col de l'Umbrail ou du Tyrol du Sud, entre mai et octobre, se faufilent dans le village. Toute personne qui habite sur la route principale de Sta. Maria en souffre. Depuis des années déjà.

Tout se met soudain en mouvement. En 2011, les communes du Val Müstair qui ont fusionné ont décidé d'aménager une route de déviation. Techniquement, cette tâche est sans problème, mais David Spinnler, directeur de la Biosfera Val Müstair, souhaite élargir ce travail d'ingénieurs par un aspect culturel: «La structure historique du village devrait rester lisible sous une forme ou une autre après l'aménagement de la route de déviation.» David Spinnler aurait des idées, mais il n'est pas ingénieur. Le fils du médecin du village a étudié la philosophie, l'histoire et le roman; ensuite, il a travaillé 20 ans en tant que journaliste à la RTR (*Radiotelevision Svizra Rumantscha*) à Coire et en Basse-Engadine, avant de revenir dans son village natal, il y a six ans, avec sa femme et ses quatre fils pour se faire élire en 2018 à la tête du parc naturel Biosfera Val Müstair.

Cet arrière-plan culturel et historique marque ses agissements. Il ne s'agit pas d'aménager une simple route de déviation dans le paysage, mais d'essayer, selon Spinnler, «de tenter de créer une nouvelle valeur culturelle par la nouvelle route, son tracé et son emplacement et de repenser le

*David Spinnler  
in Sta. Maria im  
Münstertal*

*David Spinnler à  
Sta. Maria, dans  
le Val Müstair*



noyau du village». Néanmoins, pour savoir ce que l'on veut, il faut connaître ce que l'on a. David Spinnler a donc lancé le projet «Culture du bâti 2020–24». Dans les villages ISOS, Sta. Maria et Müstair, il fait établir un inventaire architectural jusqu'en 2024. Par ce projet, la Biosfera Val Müstair établit sa propre identité. Autrefois, c'était un instrument de développement régional. Etant donné que le développement durable souhaité dans la région n'est possible qu'avec le concours de l'économie, du tourisme, de la nature et de la culture, l'accent est désormais plus large. La population a visiblement compris ce point de vue. Au début de 2020, la charte du parc a été reconduite pour dix ans avec une seule voix contraire. David Spinnler peut désormais «travailler avec les autres acteurs de la vallée sur d'autres projets» – l'un est la déviation de Sta. Maria.

La section d'Engadine et des vallées du sud de Patrimoine suisse où David Spinnler siège depuis peu au comité est également impliquée. Lorsque le trafic sera un jour banni du village, de nouvelles perspectives pourront

se créer. Qu'est-ce qui serait possible? Des discussions auront lieu un samedi au mois d'août dans le cadre des manifestations organisées par Patrimoine suisse sur la thématique des «paysages culturels», en plein cœur du trafic de Sta. Maria et l'imagination sera au pouvoir. David Spinnler espère retourner à son bureau avec une corbeille pleine d'idées nouvelles. Derrière cette fuite en avant, David Spinnler et ses partisans ont une idée stratégique en tête: il s'agit de faire participer la population tant que l'optimisation prévue de la situation du trafic crée enfin une plus-value.

David Spinnler a une pointe de découragement lorsqu'il descend de La Crusch sur Sta. Maria qui pourrait avoir une route de déviation. Il avait une proposition pour que l'aspect actuel du village reste intact: «Avec un tracé souterrain, le trafic ne serait en surface qu'à la limite du village, près du carrefour de la route de l'Umbrail, et la situation historique de carrefour pourrait être réinterprétée.» Nul doute: David Spinnler va présenter ses rêves dans la corbeille du mois d'août...